

pour faire plier le gouvernement une vraie grève !

Mise à part la mobilisation de la jeunesse contre le CPE en 2006 qui a obligé le gouvernement à annuler une loi pourtant votée, les deux grandes mobilisations syndicales des vingt dernières années sont la grève de trois semaines en 1995 et les manifestations éparpillées de 2010, toutes deux pour s'opposer à des régressions sociales concernant la retraite. Le bilan de ces deux expériences est clair : les luttes victorieuses sont celles qui permettent de construire un rapport de force par la grève prolongée.

★ De la demi-victoire de 1995...

Après le recul des retraites du privé imposé par Balladur en 1993, le gouvernement Chirac se dit, en 1995 qu'il peut maintenant s'attaquer aux retraites des fonctionnaires et des services publics. Mais là trois semaines de grèves et manifestations monstres, en plein hiver, permettent la victoire des travailleurs et travailleuses du public. Les salarié-e-s du privé restent pour l'essentiel des spectateurs sympathisants du mouvement. Les journalistes et les dirigeants syndicaux parlent alors de grève générale par procuration du secteur privé. **Sauf que par procuration ça ne marche pas et les salariés du privé n'obtiennent aucune amélioration...**

★ ...à la défaite de 2010 !

En 2009/2010, Sarkozy se sent fort et décide de frapper en même temps les salarié-e-s du public et du privé. Étalées sur 14 mois, une dizaine de journées d'actions se succèdent contre sa décision de porter la retraite à 62 ans. Des millions de travailleurs et de travailleuses, du privé et du public se retrouvent uni-e-s dans la rue. Les secteurs les plus combattifs organi-

sent alors des blocages ponctuels dans les transports, les zones industrielles... mais seules les raffineries sont en grève reconductible avec occupation. **Faute d'impulsion syndicale pour faire basculer les millions de manifestant-e-s dans la grève, le vote de la loi consacre la victoire de Sarkozy.** Une partie des dirigeants syndicaux annoncent alors qu'aux présidentielles de 2012 se jouera le match retour. En effet, Sarkozy est sanctionné mais Hollande poursuit les politiques d'austérité voulues par le Medef...

★ 2015, le retour de la grève ?

Depuis le début de l'année, malgré un silence médiatique total, les grèves se multiplient non seulement contre les licenciements mais aussi pour des embauches ou pour les salaires. **Ce regain de combativité ouvre de nouveaux espoirs à condition de ne pas se perdre dans des journées de lutte éparpillées :** une journée contre Macron en avril, une autre pour les retraites complémentaires en juin, une troisième pour le Code du travail en octobre et à Noël il nous restera à faire le bilan de nos échecs ! Dans bien des secteurs, on a entendu la question des collègues : « *Une journée, ça sert à quoi ?* ». L'expérience négative de 2010

est bien sûr dans toutes les têtes. **Alors, pour le mois de mai, c'est une semaine de grève qu'il faut construire si l'on veut enfin stopper l'offensive patronale pilotée par le PS. Difficile ? Peut-être. Indispensable ? C'est sûr !**

« *Mais c'est la crise, il n'y a pas d'autre choix !* » nous répètent d'autres collègues. En effet, à mesure qu'on s'enlise dans la crise, le gouvernement et les patrons nous répètent en chœur qu'il n'y a pas d'alternative aux mesures antisociales qu'ils nous imposent. Ils nous répètent qu'il faut se serrer la ceinture, qu'il faut faire des efforts, qu'il faut accepter l'austérité pour retrouver la "croissance". **Ce qu'ils ne nous disent pas, c'est que ces efforts sont nécessaires pour sauvegarder LEURS profits, pour maintenir en place LEUR système.** Car, à bien y regarder, nous produisons déjà largement assez de nourriture et de biens de consommation utiles pour tout le monde. Au-delà des mesures d'austérité, ce qu'il faut donc remettre en cause dans nos luttes c'est l'organisation et la finalité de la production.

Travaillons autrement pour travailler tou-tes ! Produisons autrement pour répondre aux besoins de tou-tes !

ne pas jeter sur la voie publique SVP



Alternative libertaire c'est aussi un journal mensuel dans les kiosques !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel AL
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*
(20 euros pour un an, 15 euros pour lycéen-nes, étudiant-es, chômeuses/eurs et précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....

TÉL. E-MAIL

ADRESSE.....

- coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19 -

